

Les artistes canadiens en tournée

Le Royal Winnipeg Ballet en route vers l'Asie

Le Royal Winnipeg Ballet s'apprête à effectuer une tournée de deux mois en Asie. Cette visite s'inscrit dans la recherche de l'excellence et la quête de défis qui ont fait de cette compagnie de danse l'une des plus réputées au monde.

Le Royal Winnipeg Ballet a été créé en 1939 et a reçu son titre royal de la reine Élisabeth II en 1953. La compagnie passe près de vingt semaines par année en tournée, présentant un vaste répertoire de chorégraphies et de ballets classiques.

Selon son directeur artistique, Arnold Spohr, qui met fin à une brillante carrière de trente ans après cette saison, la montée vertigineuse de la compagnie peut être attribuée à un certain «esprit de pionnier» et un engagement sans faille envers la qualité.

«Nous avons toujours travaillé dur, mettant au point nos propres créations, pour ensuite aller relever des défis à l'extérieur de notre environnement habituel», déclarait M. Spohr dans une entrevue accordée à *Reportage Canada*. «Nous avons voulu nous rendre dans de nouveaux pays, de nouveaux endroits, dans le but de nous faire connaître, et c'est ce que nous avons fait.»

«J'ai toujours visé l'excellence et fixé pour la compagnie des critères de qualité très élevés. En recrutant d'excellents professeurs, nous pourrions acquérir la meilleure formation qui soit;

ensuite, en travaillant suffisamment fort, nous pourrions devenir l'une des meilleures compagnies».

On peut sans aucun doute attribuer une grande partie du succès remarquable du Royal Winnipeg Ballet à l'expérience de M. Spohr et à sa détermination d'élargir les horizons de la compagnie. Dans les années 1960, convaincu que la compagnie ne pourrait que bénéficier de l'apport des étoiles du ballet professionnel, il persuada les membres du Conseil d'administration d'inviter des danseurs de l'Union soviétique à venir présenter un spectacle, ce qui ne se produit que rarement. Plus tard, il aida à engager des instructeurs de renom, s'assurant ainsi que la nouvelle génération d'interprètes reçoive une formation basée sur l'enseignement du maître Volkova de l'école Vaganova de Leningrad. Aujourd'hui, 80% des danseurs de la compagnie sont diplômés de cette école, dont les danseurs Evelyn Hart, David Peregrine, et John Kaminski.

M. Spohr voit dans la tournée asiatique l'occasion de partager cet esprit qui fait le caractère unique du Royal Winnipeg Ballet et d'enrichir son expérience de nouvelles cultures. «En parcourant le monde, en voyant d'autres lieux, vous développez une autre dimension de votre personnalité et de vos talents artistiques», dit-il. «Quiconque voyage s'imprègne des traditions de partout et les traditions sont importantes dans le monde de la danse car elles touchent tous les peuples.»

Depuis sa dernière visite en Chine et au Japon, M. Spohr souhaite ardemment se familiariser davantage avec le ballet et les danses folklori-

ques de l'Orient. «J'ai été fasciné par la musique», dit-il. «Elle me comblait... J'y voyais l'essence même de la vie tant il y avait là de sagesse et d'humilité, et une calme courtoisie dont nous pourrions tous tirer une leçon.»

La tournée commence avec six représentations à Taipei, du 26 au 30 janvier, suivies de spectacles dans neuf autres villes, qui prendront fin le 10 mars. Les spectateurs de Singapour et Hong Kong verront les interprétations de *Our Waltzes*, de Vicente Nabrada, le *Pas de deux: Nuages*, de Kiro Kylian, *Five Tangos*, de Hans Van Manen, et *The Hands*, de Paddy Stone. À Bangkok, Kuala Lumpur, Kyoto, Beijing et Shanghai, le programme comprendra *Allégo Brillante*, du regretté George Balanchine, le *Pas de deux de Giselle*, de Peter Wright, le *Pas de deux: Belong*, de Norbert Besak, *Four Last Songs*, de Rudi van Dantzig, et *Rodéo*, d'Agnès Mille. La compagnie présentera ces deux programmes à Taipei, Tokyo et Osaka.

Le Royal Winnipeg Ballet ayant remporté des douzaines de médailles et de prix prestigieux dans le monde entier, on s'attendrait presque à ce que la compagnie et Arnold Spohr s'arrêtent pour reprendre leur souffle. Il n'en est rien. M. Spohr voit cette tournée asiatique comme le prochain d'une série d'événements qui garderont la compagnie inspirée et vibrante. «Nous voulons être stimulés par cette expérience», déclare avec enthousiasme M. Spohr, «parce que le véritable défi est de se réaliser, de se perfectionner, de passer de plateau en plateau jusqu'à la fin de sa vie. Autrement, on tombe dans l'oubli... Il faut aller de succès en succès, pour demeurer vivant à jamais.»

Steps, une trilogie de chorégraphies sur les phénomènes sociaux contemporains.

